

Aphatie, Plenel, Arfi : la secte journalistique falsificatrice de l'Histoire

écrit par Antiislam | 11 mars 2025



On a presque honte de s'acharner sur Apathie, tant ce type est minable, oui, un véritable [minus habens](#).

Il accuse la France, contre toute vérité historique,

d'avoir commis des « centaines d'Oradour en Algérie ».

Mais voici, que, bien entendu, les Mediapartouseurs, Plenel, Arfi, alléchés par le sang qui coule des flancs de la France en cette occasion, se ruent au secours du minable.

Ces gens, les Apathie, les Plenel, les Arfi ne font pas de l'Histoire .

Ils font du journalisme, un journalisme au service d'une seule cause : la conquête de la France par l'islam et sa Oumma.

C'est la seule ligne du journalisme actuel et ne pense pas, cher lecteur, que ce militantisme criminel se limite à RTL ou à Médiapart.

Un journaliste du « Figaro » expliquait, il y a quelques semaines, sur une page entière de ce journal, que les affrontements actuels entre musulmans et hindous découlaient... de la colonisation anglaise.

Ce journaliste nous racontait, du haut de sa « science historique », qu'au moment de leur arrivée en 1750, en Inde, les Anglais ont commencé à monter les hindous contre les musulmans, pour les diviser ...

Les musulmans sont entrés en Inde, au début du huitième siècle (711) ...

Pendant MILLE ANS, ils ont massacré les hindous, par MILLIONS, mais pour ce journaliste du « Figaro », ce sont les Anglais, en 1750, les initiateurs des tensions ethniques, en Inde !

Plus con, plus crapuleux, tu meurs !!

Telle est la secte journalistique qui nous oppresse...

Aphatie-Plenel-Arfi qui se répandent actuellement dans tous les médias ne sont pas en reste, en matière de crapulerie.

Plenel, prêt à toutes les falsifications, se réclame de Pierre Vidal-Naquet, militant lui-même extrême de la décolonisation, pour poser l'équation colonisation = Nazisme.

Peu importe, à l'escroc pro-mahoméтан Edwy Plenel que Vidal-Naquet ait expliqué, exactement le contraire : l'assimilation du colonialisme au Nazisme était, pour Vidal-Naquet, une ignominie, il l'a écrit noir sur blanc.

Je voudrais mettre à nouveau un peu d'Histoire, un peu de contexte, dans les délires d'Aphatie-Plenel-Arfi sur la conquête française de l'Algérie.

– Les Français débarquent dans ce « proxy » de l'Empire ottoman qu'était Alger, en 1830.

Dans la décennie précédente, les Grecs se sont soulevés contre le colonialisme sanguinaire des musulmans turcs qui les martyrisaient, depuis près de 400 ans ...

En représailles, les musulmans turcs ont multiplié, dans les années 1820, les massacres de chrétiens orthodoxes sous les yeux d'une Europe révulsée : viols, meurtres, mises en esclavage par milliers, par dizaines de milliers, par centaines de milliers.



Toute la classe intellectuelle de l'Europe a hurlé son indignatio ...

Je retiens les deux figures les plus célèbres de cet enthousiasme philhellène

Hugo ...



Byron ...



Le pacifique Hugo, qui, avec son humanisme, agace tant le grand Zemmour, entre dans une rage meurtrière :

L'Enfant

Victor Hugo

Les Turcs ont passé là. Tout est ruine et deuil.
Chio, l'île des vins, n'est plus qu'un sombre écueil,
Chio, qu'ombrageaient les charmilles,
Chio, qui dans les flots reflétait ses grands bois,
Ses coteaux, ses palais, et le soir quelquefois
Un chœur dansant de jeunes filles.

Tout est désert. Mais non ; seul près des murs noircis,
Un enfant aux yeux bleus, un enfant grec, assis,
Courbait sa tête humiliée ;
Il avait pour asile, il avait pour appui
Une blanche aubépine, une fleur, comme lui
Dans le grand ravage oubliée.

Ah ! pauvre enfant, pieds nus sur les rocs anguleux !
Hélas ! pour essuyer les pleurs de tes yeux bleus
Comme le ciel et comme l'onde,
Pour que dans leur azur, de larmes orageux,
Passe le vif éclair de la joie et des jeux,
Pour relever ta tête blonde,

Que veux-tu ? Bel enfant, que te faut-il donner
Pour rattacher gaîment et gaîment ramener

En boucles sur ta blanche épaule
Ces cheveux, qui du fer n'ont pas subi l'affront,
Et qui pleurent épars autour de ton beau front,
Comme les feuilles sur le saule ?

Qui pourrait dissiper tes chagrins nébuleux ?
Est-ce d'avoir ce lys, bleu comme tes yeux bleus,
Qui d'Iran borde le puits sombre ?
Ou le fruit du tuba, de cet arbre si grand,
Qu'un cheval au galop met, toujours en courant,
Cent ans à sortir de son ombre ?

Veux-tu, pour me sourire, un bel oiseau des bois,
Qui chante avec un chant plus doux que le hautbois,
Plus éclatant que les cymbales ?
Que veux-tu ? fleur, beau fruit, ou l'oiseau
merveilleux ?

– Ami, dit l'enfant grec, dit l'enfant aux yeux bleus,
Je veux de la poudre et des balles.

8-10 juillet 1828

Le grand poète britannique Byron mourra, lui, en combattant contre les monstres turcs de l'islam, à Missolonghi (1824):



Oui, l'Europe entière fond en larmes devant les atrocités commises par les musulmans, durant ces années 1820, contre les Grecs ...

Alors, évidemment, ce n'est pas être très beau ...

Mais, quand, quelques années après, en juillet 1830, les Français entendent réduire à néant le « proxy » turc d'Alger, ils ne font pas dans la dentelle ...

Je les comprends !!

De ces atrocités commises par les musulmans turcs, maîtres d'Alger, durant cette décennie de 1820-1830, décennie qui précède immédiatement la prise d'Alger, les journalistes Apathie-Plenel-Arfi ne vous parleront JAMAIS !!

Non, à leurs yeux, le musulman incarne un « humanité sans péché » dont il serait, malséant (raciste) de rappeler le moindre crime contre la chrétienté depuis

1400 ans.

Leur seul but : culpabiliser encore et encore cette Europe maudite par eux, pour lui faire accepter toujours et toujours plus d'immigrés musulmans.